

Conférence de presse réseau ARS

Jeudi 8 mai 2014, 9 - 10 heures

Tavannes, Centre culturel Le Royal, Grand-Rue 28

Exposé de Monsieur le conseiller d'Etat Bernhard
Pulver, Directeur de l'instruction publique du
canton de Berne

Mesdames et Messieurs les représentants de la
presse, chers partenaires de ce magnifique
projet de réseau des arts de la scène, cher
Mathieu Menghini,

Soyez les bienvenus dans ce lieu
emblématique de la scène culturelle du Jura
bernois.

J'en profite d'ailleurs pour remercier le Royal et
plus particulièrement sa présidente Evelyne
Grillon d'avoir accepté de nous accueillir en ces
lieux chargés d'histoire.

Soyez les bienvenus donc pour une conférence
de presse un peu spéciale, durant laquelle nous
allons parler de réseau, **d'esprit libertaire** et
aussi de **volontarisme culturel**.

Si nous vous avons réunis ici aujourd'hui, c'est pour vous parler du projet de mise en réseau *Arts de la scène* des forces culturelles du Jura bernois et de Bienne et plus particulièrement de l'étude qui a été commanditée à ce sujet par l'Office cantonal de la culture à l'été 2013.

Cette étude, nous allons désormais la mettre en consultation auprès d'un large éventail d'acteurs culturels de la région, et ce dès aujourd'hui.

→ Pour en parler, je suis ce matin accompagné de **Mathieu Menghini**, ancien directeur de théâtre et praticien de l'action culturelle, à qui nous avons confié cette ambitieuse étude.

Monsieur Menghini s'exprimera juste après moi pour vous présenter les grands axes de son rapport et ses conclusions.

→ A mes côtés se trouve également **Hans Ulrich Glarner**, chef de l'office de la culture et à ce titre mandant de cette étude.

M. Glarner prendra la parole après Mathieu Menghini pour présenter le point de vue du mandant sur les trois variantes proposées par l'expert et leur financement.

→ Ce matin, je suis aussi entouré de **Jean-René Moeschler**, qu'on ne présente plus, président emblématique aussi de la Section culture du Conseil du Jura bernois. Un Jean-René Moeschler qui vit d'ailleurs ses derniers moments sous cette casquette et retrouvera bientôt un peu plus de temps libre pour se consacrer à ses projets d'artiste.

Jean-René Moeschler nous dira quelques mots sur le point de vue du Conseil du Jura bernois à propos de ce projet de réseau ARS.

→ Enfin, je suis aussi accompagné par la vice-présidente de la Section des affaires culturelles du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne, **Béatrice Sermet**, ancienne conseillère de ville à la Ville de Bienne.

Madame Sermet nous apportera l'éclairage du CAF sur cette étude.

Croyez-moi, **je ne suis pas peu fier d'avoir pu réunir autour de cette table les personnes que je viens de vous présenter.** Car le projet dont nous allons vous parler le mérite indéniablement.

Il le mérite, car c'est à mon sens un projet qui bouscule un peu nos convictions, qui renverse un peu nos habitudes. Un projet novateur, unique, voire même, par certains aspects, dérangeant et provocant.

Ce projet, nous l'avons abrégé **ARS, pour réseau des arts de la scène.** Mais avant d'en venir au contenu du rapport rédigé par Mathieu Menghini, il n'est peut-être pas inutile de rappeler brièvement le contexte dans le cadre duquel ce projet s'est inscrit.

Paradoxalement, **ARS trouve sa source dans l'abandon par le canton de Berne du projet CREA.**

Cet abandon, aussi justifié qu'il ait été d'un point de vue strictement financier, d'aucuns l'ont ressenti comme une trahison, ce que je peux fort bien comprendre.

Car ce sont les acteurs culturels de toute une région qui avaient placé beaucoup d'espoirs dans ce projet infrastructurel.

Je sais bien que beaucoup d'acteurs culturels espéraient enfin bénéficier d'une salle tout spécialement conçue pour les arts de la scène. D'une salle tout spécialement équipée pour y faire de la création.

Cet abandon a bien évidemment laissé quelques cicatrices, tout particulièrement dans la scène artistique, où il a sans doute été le plus durement ressenti.

Heureusement, cette scène n'a pas tardé à rebondir, comme elle sait si bien le faire lorsque les éléments semblent se liguier contre elle.

Et, chose remarquable, elle a rebondi par le biais de la réflexion et du questionnement, plutôt que par l'affrontement, qui est, il faut bien le dire, le plus souvent stérile.

Cependant, il faut le dire aussi, l'abandon du projet CREA du côté bernois n'était pas uniquement dû à la situation financière connue,

mais également à une réflexion de fond, où l'on retrouve également l'une des sources du projet ARS : c'est ce qu'on pourrait appeler le « syndrome Centre Paul Klee ».

Dans la politique culturelle bernoise, on hésite en effet beaucoup à investir davantage dans les structures en dur, de peur de voir ensuite l'argent manquer pour l'exploitation de ces maisons ou encore de voir les mesures d'économies freiner la création artistique. Il était ainsi d'autant plus difficile de faire passer politiquement une dépense importante pour un immeuble.

Moi, personnellement, j'ai toujours été – et je n'ai cessé de l'affirmer – adepte d'investir plus d'argent dans la création artistique proprement dite. C'est pourquoi les idées défendues par M. Born, par exemple, de créer une sorte de réseau de création artistique dans l'arc jurassien, m'ont toujours particulièrement enthousiasmé.

Or, c'est de ces réflexions des acteurs culturels, auxquelles un Germain Meyer a par exemple grandement contribué, ce dont je lui suis

extrêmement reconnaissant, c'est de ces réflexions donc, qui étaient en parfaite harmonie avec ma vision de la politique culturelle, qu'est précisément née l'idée de réseau, idée que l'office cantonal de la culture a été chargé de matérialiser en la couchant sur papier dans un mandat finalement confié à Mathieu Menghini, un expert très largement reconnu pour ses compétences très pointues en matière d'actions et de pratiques culturelles.

Concrètement, et je reprends là les termes exacts du cahier des charges de l'étude, nous avons demandé à cet expert de penser un projet de mise en réseau *artistique* et *administrative* des acteurs culturels du Jura bernois et de Bienne.

Nous lui avons également demandé de penser les liens éventuels de ce réseau avec le Théâtre du Palace transformé à Bienne et la future salle du CREA à Delémont, que ce soit sur un plan artistique, infrastructurel ou encore financier.

Et désormais, le résultat de cette étude, nous l'avons sous les yeux, vous l'avez sous les yeux, et nous souhaitons brièvement le commenter devant vous avant de mettre le rapport en consultation.

A la lecture de ce travail de M. Menghini, à qui je ne vais d'ailleurs pas tarder à céder la parole, je dois bien vous avouer que j'ai été **épaté**.

J'ai été épaté tout d'abord par la belle ambition qui se dégage de ce projet, celle qui consiste à « bâtir » à partir de l'existant, sur la base de caractéristiques socio-culturelles singulières, telles que les pratiques amateurs, le volontarisme culturel, ou encore l'esprit libertaire si cher à Maurice Born, avec qui j'avais eu la chance de débattre ici même au Royal en 2010 sur la thématique « Quelle Culture pour quelle société » ! Ni plus, ni moins !

Je suis d'ailleurs convaincu que si cette figure de l'anarchisme régional lisait l'étude de Mathieu Menghini, il y retrouverait une grande partie des idées pour lesquelles il se bat depuis tant d'années.

J'ai été épaté ensuite par la très grande légitimité dont semblent bénéficier le rapport et ses conclusions auprès des principaux intéressés, à savoir les acteurs culturels eux-mêmes, qui ont une nouvelle fois accepté de jouer le jeu en participant massivement et très activement à cette étude.

J'ai été épaté enfin par le côté novateur, ambitieux et audacieux des pistes concrètes proposées par l'expert dans ses conclusions.

Sans trop m'avancer, je crois en effet pouvoir dire que le fait de voir le canton de Berne être l'instigateur d'un projet encourageant par ex. le théâtre en appartement ou encore prévoyant des bus culturels pour favoriser le déplacement des publics, eh bien, que ce fait-là placerait indéniablement le canton de Berne dans les rangs des « audacieux ».

Mais je crois que j'ai désormais suffisamment monopolisé la parole et je la cède donc très volontiers à Mathieu Menghini, auteur de cette remarquable étude, qui va nous expliquer en quelques mots la démarche qu'il a suivie et expliciter quelque peu les raisons qui l'ont

conduit à privilégier un réseau qu'il qualifie d'extra-institutionnel.

Monsieur Menghini, la parole est à vous.

* * *

Merci à Mathieu Menghini pour ces explications claires et limpides, qui me confortent encore davantage dans ma conviction que ce modèle original - cette sorte de contre -modèle comme vous le désignez si bien dans votre rapport – n'est peut-être pas loin d'être LA solution dont nous rêvions tous depuis si longtemps pour cette région, celle qui donnera enfin la place qu'elle mérite à sa socio-culture.

Je cède désormais la parole à Hans Ulrich Glarner, chef de l'office de la culture, qui va nous donner son point de vue de mandant sur ce projet. Hans Ueli, c'est à toi.

* * *

Merci à Hans Ulrich Glarner pour cet exposé tout aussi clair et limpide, ainsi que pour les explications en lien avec le financement du projet, qui auront toute leur importance par la suite.

La parole revient à présent au Conseil du Jura bernois et au Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne, dont je tiens à saluer ici l'implication dans ce projet de réseau des arts de la scène, et ce dès ses débuts.

Je cède donc volontiers la parole à Jean-René Moeschler, puis à Béatrice Sermet, qui vont vous expliquer les points de vue respectifs des deux conseils qu'ils représentent aujourd'hui au sujet de ce projet touchant à la fois le Jura bernois et Bienne. Monsieur Moeschler, la parole est d'abord à vous.

* * *

Merci à M. Moeschler et à Mme Sermet pour ces interventions.

Vous l'aurez compris, une tendance assez nette semble se dessiner auprès des différents partenaires politiques et administratifs pour la **variante C** de ce projet de réseau des arts de la scène, **celle dite du niveau extra-institutionnel**.

Or, il m'importe à présent de connaître l'avis des principaux concernés sur la question, à savoir les acteurs culturels eux-mêmes.

Dès à présent et **jusqu'au 8 août**, date de clôture de la consultation, la balle sera donc dans leur camp, puisque nous allons adresser le rapport final de Mathieu Menghini à un très large éventail d'acteurs culturels d'horizons divers, qu'ils soient institutionnels ou individuels.

Parmi les principaux acteurs consultés, je citerai notamment

- le fOrum interjurassien de la culture,
- l'Association interjurassienne des centres culturels,

- l'Assemblée interjurassienne et sa commission Culture
- ou encore l'Assemblée des associations et organismes culturels Biel-Bienne.

Il reste encore à souligner qu'à ce stade nous ne consulterons pas les collectivités publiques concernées, comme par ex. le canton du Jura ou la Ville de Bienne, car nous avons pour l'heure décidé de nous concentrer uniquement sur les acteurs culturels.

Toutefois, il va sans dire que le canton du Jura et la Ville de Bienne, qui sont des partenaires incontournables de ce projet, ont été préalablement informés de nos intentions et seront étroitement associés à la suite du processus.

Il n'en reste pas moins que la consultation sera très large, à l'image même de notre ambition dans le cadre de ce magnifique projet de mise en réseau des forces culturelles du Jura bernois, de Bienne et d'au-delà.

Je vous remercie de votre attention et ouvre désormais la traditionnelle séance de questions d'après-conférence. Sachez également que je me tiens volontiers à votre disposition, tout comme l'ensemble de mes partenaires ici présents, pour d'éventuelles demandes d'interviews.

Séance de questions-réponses et interviews.